

Verdun

Connaissance de la Meuse : ils sont deux pour remplacer J.-Luc Demandre

Depuis le 3 juillet, Jean-Luc Demandre, président historique de l'association Connaissance de la Meuse, a officiellement passé la main. Ce sont deux coprésidents, et membres actifs de l'association, qui prennent le relais : Cédric Spagnoli, professeur d'histoire, et Romain Centomo, chef d'entreprise.

Fallait-il deux personnes pour compenser le départ du presque irremplaçable Jean-Luc Demandre, l'ancien président bénévole de Connaissance de la Meuse ? « Oui, et ça ne sera pas de trop », répondent de concert ses deux successeurs.

Depuis le mercredi 3 juillet, la fumée blanche est sortie : Cédric Spagnoli et Romain Centomo sont officiellement à la coprésidence de l'association désormais bicéphale.

Ce 5 juillet, c'était l'heure de la remise symbolique des clefs de l'association. Les deux nouveaux coprésidents relèvent ledéfi avec « hon-

neur » et « humilité », chacun dans un rôle bien défini. Cédric Spagnoli, 51 ans, professeur d'histoire à Etain, membre de Connaissance de la Meuse depuis près de 20 ans et rédacteur en chef de la revue éponyme se chargera des relations publiques. « La représentation, le contact avec les médias, les rapports avec les différents partenaires... », liste-t-il notamment.

À côté, Romain Centomo, la quarantaine, chef d'entreprise au Luxembourg et membre de l'association depuis 1997, s'affairaera « à l'aspect technique » du rôle de président. « L'investissement, les bâtiments, l'aménagement du site... »

Deux profils complémentaires

« On a deux profils assez différents », commence Cédric Spagnoli, avec d'être repris par Romain, « complémentaires même ! » Cédric amende : « Oui, complémentaires, c'est mieux ! »

Jean-Luc Demandre, couve le duo d'un œil bienveillant.



Cédric Spagnoli et Romain Centomo (à droite et au centre) récupèrent la clé symbolique des mains de Jean-Luc Demandre, l'ancien président. Photo Léa Didier

Les deux sont arrivés, il y a plusieurs dizaines d'années, sous sa houlette, en tant qu'acteurs figurants. Aujourd'hui, ils reprennent les rênes, sans pourtant avoir jamais prétendu au poste. « Il y a 7 ans que je pense à passer le flambeau, et il fallait absolument quelqu'un à la tête de l'association. Il y a quand même

12 emplois en jeu », explique l'ancien président. Mais faute de candidats, il reste en poste. Finalement, après l'ultime annonce de son départ, la situation se débloque.

« On a été appelé ! », résume Cédric Spagnoli. « Démarché ! », poursuit Romain Centomo. « Menacé même ! », plaisantent-ils. « Plus

sérieusement, on m'aurait proposé d'être à la tête de Connaissance de la Meuse il y a quelques années, j'aurais rigolé. Mais aujourd'hui, c'est un honneur et un défi », résume Romain.

« S'inscrire dans la continuité »

Élus à la majorité par le conseil d'administration, les deux comparses jouissent d'un mandat d'un an renouvelable. Et pas le temps de chômer. Dès ce vendredi après-midi, ils rencontraient des investisseurs pour un projet photovoltaïque sur le site.

Les deux coprésidents comptent en tout cas faire de leur mieux pour « s'inscrire dans la continuité » de leur prédécesseur.

Jean-Luc Demandre, lui, ne quitte pas l'association pour autant. Il est désormais vice-président en charge du château de Thillombois et reste metteur en scène des Flammes à la lumière.